

Commune de Saint Etienne de Chigny

Discours du 11 novembre 2017

Messieurs les anciens combattants, mesdames, messieurs,

En ce jour du 11 novembre, nous sommes réunis près du monument aux morts pour célébrer le 99^e anniversaire de l'armistice. Et comme lors de chaque cérémonie nous venons de rendre hommages aux Stéphanois morts pour la patrie.

Mais qui étaient ces hommes dont nous venons d'engrener les noms ?

L'ouvrage de Claude Cailly, « les hommes de Saint Etienne de Chigny et la grande guerre » nous donne des renseignements précieux sur chacun d'entre eux.

Ils s'appelaient Eugène, François, Jules ou Louis ; Auguste, Pierre ou Octave, ils font partie des 323 Stéphanois mobilisables. Cela semble disproportionné pour une commune qui ne comptait que 742 habitants en 1911 ; mais ce recensement concerne tous les hommes qui sont nés, ou ont résidé ou travaillé à Saint Etienne.

A l'image de leurs camarades de tranchée ils sont majoritairement paysans ou ont des activités liées au monde rural : artisan, négociant...d'autres travaillent dans les carrières, seul neuf travaillent dans l'industrie.

Dès la déclaration de guerre en Août 1914, ils sont 226 à être mobilisés et affectés principalement dans l'infanterie ils connaîtront la violence des premiers combats.

L'année 1914 fut particulièrement meurtrière, plus 301 000 soldats français sont tués lors des premiers mois. La guerre devient alors un gigantesque combat d'artillerie, dévoreuse de « chair à canon » il faut toujours plus de soldats pour remplacer les disparus et la mobilisation se poursuit.

L'armée appelle des soldats de plus en plus âgés. Les plus vieux étant incorporés jusqu'à 47 ans.

Parmi nos Stéphanois, certains échapperont aux tranchées, réformés pour raisons de santé ou de charges familiales, ou encore affectés à des unités non combattantes. D'autres seront détachés pour pallier au manque de main d'œuvre et iront temporairement effectuer des travaux agricoles ou rejoindront l'industrie. C'est ainsi que 13 Stéphanois seront affectés soit à la poudrerie du Ripault ou aux usines d'armement de Saint Pierre des Corps ou encore aux usines de la région parisienne.

Pendant ces quatre années de guerre la vie des soldats Stéphanois ne diffère pas de celle des autres poilus : la boue, les rats, les bombardements sont leur lot quotidien.

Ils connaîtront les marches exténuantes, les offensives aussi inutiles que meurtrières, la peur lors des bombardements, ils verront les camarades fauchés par les mitrailleuses ennemies ; ils seront confrontés à l'indicible horreur des combats.

Pour notre commune le bilan est lourd : 57 tués et 149 blessés.

Pendant ces années de guerre, notre village sera celui des femmes sur qui reposent les tâches du quotidien. Elles assureront la bonne marche des exploitations à la place des hommes elles auront la responsabilité des familles et c'est ainsi que l'épouse du garde champêtre et de l'instituteur remplaceront leurs maris partis au front dans leurs fonctions respectives.

C'est en souvenir de ces hommes et de ces femmes, acteurs malgré eux d'une grande page d'histoire, que nous sommes recueillis ici, près d'un siècle plus tard pour leur rendre un hommage solennel.

Le Maire,

Patrick CHALON